

silencieuse la présence en elle des plus beaux dons de la grâce. ”

L'épouse de Joachim était ornée de toutes les vertus ; pourtant elle se trouvait affligée de stérilité. “ La grâce, nous dit saint Jean Damascène, était vraiment stérile, car elle était impuissante à produire son fruit dans les âmes. ” Selon la parole de l'Écriture, tous les hommes s'étaient détournés de la voie ; tous étaient devenus inutiles ; nul ne se montrait intelligent ; nul ne recherchait Dieu. Alors le Dieu de bonté arrête son regard sur l'œuvre de ses mains. A cette vue, son cœur s'émeut de compassion ; et comme il était déterminé à la sauver, il mit un terme à la stérilité de la grâce, c'est-à-dire à la stérilité d'Anne qui met au monde une fille comme il n'y en eut pas et comme il n'y en aura jamais. Or ce triomphe sur la stérilité montrait d'une manière évidente que la privation des biens surnaturels touchait à son terme, et qu'une tige aride allait se couvrir des fruits abondants de la béatitude éternelle.

Ici que de merveilles à la fois ! La stérilité devient féconde, la virginité enfante, l'humanité et la divinité s'allient de la façon la plus étroite, la souffrance atteint l'impassibilité, la mort frappe la vie ; mais partout le bien l'emporte sur le mal.

Le nom d'Anne signifie aussi la femme miséricordieuse, la femme qui donne.

Or, nous le savons, Anne et Joachim s'appliquaient tout spécialement aux œuvres de miséricorde envers les pauvres, les déshérités des biens de ce monde. Ils ne se réservaient que le nécessaire.

Anne, la femme illustre par excellence, montrait par toute sa conduite que son cœur était embrasé du plus ardent amour pour son Dieu et nourrissait les sentiments de la plus généreuse compassion à l'endroit du prochain.